



Vous êtes bloqué par un problème technique, vous aimeriez un conseil pour aborder un usinage un peu compliqué ? Cette rubrique est la vôtre ! Vous avez triomphé d'une difficulté technique grâce à une astuce, vous avez imaginé des dispositifs ingénieux pour tirer le meilleur de votre outillage électroportatif ou pour transformer ponctuellement votre garage en un atelier tout à fait fonctionnel ? Cette rubrique est aussi la vôtre !

Réf. 66-A – Découpe circulaire dans un plan de travail

« Bonjour,

Je vous contacte car je vais bientôt avoir un peu de temps libre et je vais en profiter pour me lancer dans la rénovation de ma petite salle de bain. Je vais notamment devoir encastrer une petite vasque ronde dans le plan de travail et je me pose pas mal de questions. En fidèle lecteur (abonné depuis 2010 !), il me semble avoir lu un jour quelque chose sur le sujet, mais je n'ai rien trouvé dans mes archives. Si j'ai rêvé, pouvez vous me conseiller pour mon encastrement ? Merci. »

Loïc G. (55)

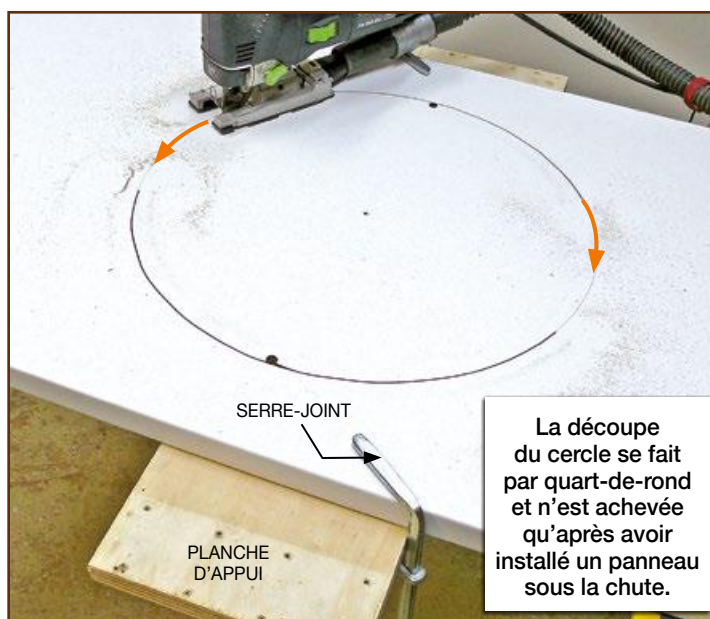
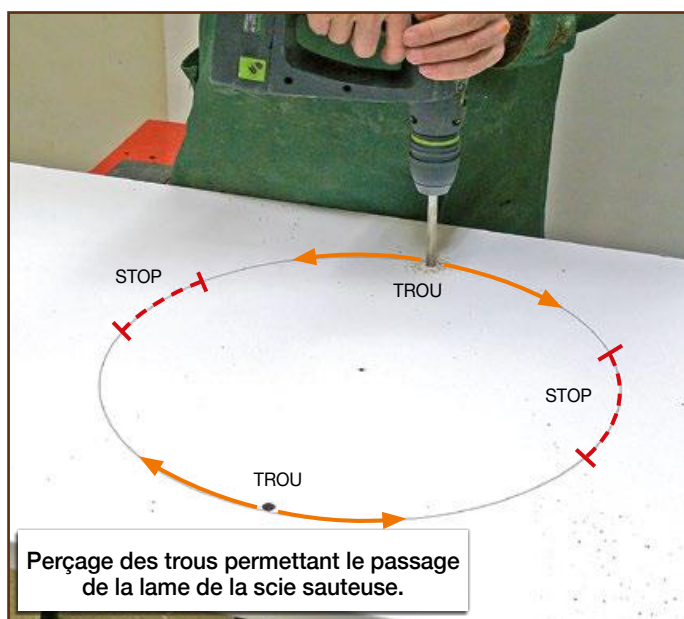
Eh non, Loïc, vous n'avez pas rêvé ! Nous avons bien traité le sujet des plans de travail dans le n°39. Dans cet article, Pierre Delétraz vous explique tout ce qu'il faut savoir quand on s'attaque à ce type d'aménagement. Voici un petit extrait de l'article qui traite précisément de votre sujet et qui devrait répondre au moins en partie à vos questions. Bonne rénovation ! ■

Découpe d'une courbe intérieure

Les découpes courbes à l'intérieur du plan de travail sont généralement réalisées pour l'encastrement des cuves d'évier.

Comme dans le cas d'une plaque de cuisson, un évier a un débord qui recouvre les éventuels éclats et imperfections de coupe.

La scie sauteuse convient donc tout à fait pour ce travail. Commencez par effectuer le tracé en suivant les prescriptions du fabricant de l'évier. Le travail se fait depuis le dessus du plan de travail (côté parement) avec une lame inversée si possible. Mais, avant de commencer la découpe, il est important de bien positionner les tréteaux pour avoir un maximum de stabilité et s'assurer que la lame ne rentrera pas en contact avec ces derniers. Pour permettre le passage de la lame au travers du panneau, vous devez faire au moins un trou. Personnellement, j'en fais toujours deux diamétralement opposés, cela afin de pouvoir travailler par quarts de cercle. Je ne finis pas complètement les coupes, pour éviter que la chute ne tombe. J'installe une planche de maintien avant d'achever la coupe. J'enlève enfin la chute par le dessus. ■



Scie circulaire Skil « SW1E3540 »

Cette scie circulaire proposée par Skil fait partie de sa nouvelle gamme d'outils à batterie et moteur sans charbons (« brushless »).

Cette gamme comprend de nombreux autres appareils avec, pour ce qui concerne les « boiseux », une perceuse-visseuse, une scie sauteuse, deux scies circulaires plus grosses (lame de 184 mm et capacité de coupe de 66 mm) dont une à double batterie, une scie sabre, un outil multifonctions oscillant et une ponceuse multifonctions.



La machine que je vous présente ici m'avait été initialement proposée par Skil pour le banc d'essai de « mini-scies » que vous pouvez lire page 10 de ce numéro, mais elle était un peu trop grosse pour en faire partie. S'agissant d'une nouveauté, j'ai néanmoins proposé à la marque de m'en fournir un spécimen pour que je puisse la tester. Pour vous permettre tout de même de comparer avec les mini-scies, j'ai prévu un petit tableau avec les principales rubriques de celui du banc d'essai.

Si je m'en tiens au communiqué de presse, « Fini la confusion entre différents outils, la mini-scie 1 main multi-matériaux 20 V Brushless s'attaque à toutes les tâches de sciages les plus courantes ! Avec son format compact et son poids minime, seulement 1,7 kg, c'est l'alternative la plus simple à la scie circulaire. Livrée avec ses 3 lames

(carbure, disque diamant et lame en acier trempé), elle vient à bout très facilement et de manière précise d'une grande variété de matériaux : le bois, le stratifié, les carreaux de céramique, le plastique, l'aluminium... Une jauge de profondeur de coupe permet de couper jusqu'à 41 mm à 90° et 26,5 mm à 45°. Souffleur de poussière et adaptateur d'aspirateur, démarrage progressif, frein électrique, interrupteur de sécurité, stockage de la clé sur l'outil : tout est prévu pour un travail propre et serein. La prise en main est particulièrement facile grâce à sa poignée fine et à la lampe LED qui éclaire la zone de travail ».

La réalité étant toujours moins belle que les publicités, il y a évidemment quelques réserves, ne serait-ce que parce que les machines sont manifestement pesées nues par les fabricants. Avec les accessoires et la batterie, on



Avec la batterie de 4 Ah fournie (à part, avec chargeur), la machine est bien équilibrée et agréable à prendre en main.



La machine est livrée avec trois lames différentes, celle à pastilles carbure étant légèrement plus grande (120 mm) que les autres (115 mm).

arrive à 2,6 kg, ce qui change un peu la donne. Mais je dois reconnaître que cette machine est effectivement très maniable et plutôt agréable à utiliser. Elle est livrée avec trois lames, dont un disque diamanté. Comme vous le lirez dans le dossier comparatif, j'ai une grosse réticence quant à l'usage de ce dernier : même en utilisant un aspirateur, la



Quoique compact, le moteur brushless déborde quand même sur le côté droit. À pleine profondeur, il reste 5 mm de hauteur en dessous, ce qui est trop peu pour se guider contre une règle.

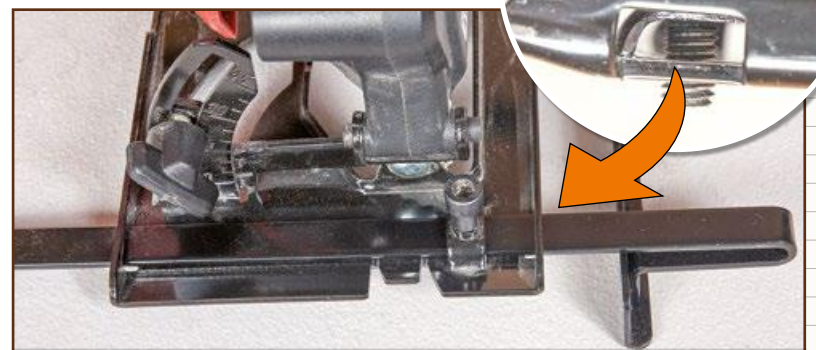
poussière très fine dégagée lors d'une coupe de céramique à sec est redoutable pour les matériels (et les poumons de l'utilisateur !). Les lames proposées ne sont pas toutes de même diamètre : 120 mm pour la lame TCT (à pastilles carbure) et seulement 115 mm pour les deux autres. Le moteur est ici transversal, d'où la quasi-impossibilité de guider la machine contre une règle par le côté droit à pleine profondeur de coupe. Ça peut être gênant dans certaines situations, mais c'est aussi ce qui facilite la tenue à une main.

La semelle est très ajourée, le passage de lame pour inclinaison à 45° étant plus large que nécessaire. Il n'est donc pas évident de stabiliser la machine à plat lors d'une coupe en bord de panneau, et ce d'autant plus que la tenue est prévue à une seule main : une poignée avant serait bienvenue, quitte à ce qu'elle soit amovible. Le secteur gradué permettant l'inclinaison n'est pas rapporté, mais embouti dans la semelle, d'où encore un trou supplémentaire dans cette dernière, mais celui-là n'est guère gênant.



La semelle est très ajourée : il faut être attentif à bien stabiliser la machine en entrée et sortie de coupe en bord d'ouvrage. Ce n'est pas évident avec une seule poignée.

Autre approximation un peu regrettable dans la fabrication de la semelle, le « pont » permettant de bloquer le guide latéral lui laisse beaucoup de jeu : pour stabiliser le guide parallèlement à la lame, il faut impérativement lui faire traverser la semelle en utilisant les fentes des deux côtés. C'est dommage, car on pourrait sinon bénéficier d'une



Le guide parallèle, asymétrique, semble plutôt prévu pour être placé à gauche. Dommage que le « pont » de bridage lui laisse trop de jeu pour le tirer complètement vers la gauche. La vis de blocage trop longue qui dépasse sous la semelle lorsqu'elle est vissée à fond n'est pas un gros problème à résoudre, mais ça ne fait vraiment pas sérieux.

très bonne largeur entre guide et lame, qui passerait à 195 mm au lieu de 181 mm à droite, et surtout à 215 mm au lieu de 132 mm à gauche. Or la disposition asymétrique du patin suggère plutôt une utilisation à gauche.

J'ai également constaté que la vis de blocage du guide parallèle est trop longue et dépasse largement sous la semelle (et c'est une simple vis BTR, y aurait-il en ce moment des soucis d'approvisionnement en vis moletées ou papillons ?). Il sera judicieux de la remplacer par une plus courte, ou de la retirer lorsque le guide parallèle n'est pas utilisé pour éviter qu'elle tombe à cause des vibrations. Dernière critique : les graduations (inclinaison et profondeur de coupe) estampées dans la tôle en noir sur fond noir ne sont pas des plus lisibles.

Toutes mes réserves tournent donc peu ou prou autour de la semelle, qui donne l'impression d'être un simple bout de tôle pensé à la va-vite. C'est dommage, car le reste est très satisfaisant, avec une machine agréable à tenir en main et bien équilibrée. La vitesse de coupe est élevée, la puissance est bien proportionnée. Livrée avec une belle sacoche de rangement, cette scie est en outre garantie cinq ans (sauf usage professionnel), ce qui n'est pas rien. ■

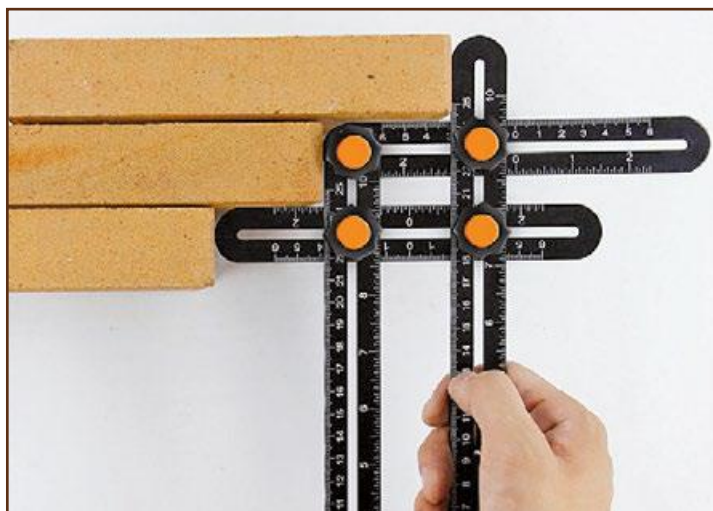
Mini-scie Skil « SW1E3540 » : 140 € TTC (sans batterie ni chargeur)

Durée maximale de garantie	5 ans (1 an pour les pros)
Capacité de la batterie fournie	4 Ah
Poids constaté avec / sans batterie	1,9 kg / 2,6 kg
Inclinable jusqu'à 45°	Oui
Vitesse de rotation à vide (donnée constructeur)	6 500 trs / min
Diamètre des lames	115 à 120 mm
Alésage	9,5 mm
Vitesse linéaire à vide (diamètre de lame x π x vitesse de rotation)	2 540 m/min
Dimensions de la semelle (l x L)	111 x 237 mm
Distance lame / bord de la semelle (à droite / à gauche)	30 mm / 80 mm
Hauteur disponible au dessus du côté de semelle à profondeur maxi à droite / à gauche	5 mm / infini
Distance mini-maxi lame/guide parallèle à droite / à gauche	181 mm / 132 mm
Lames fournies	1 lame TCT, 1 lame HSS, 1 disque diamanté
Profondeur maximale de passe à 90° / à 45°	42 mm / 27 mm

Copieur de forme multiangle EDMA

Du parquet flottant à proximité de portes et de tuyaux, du lambris à proximité d'un escalier... Quiconque a déjà effectué de telles poses connaît le temps nécessaire à l'ajustage précis des coupes pour contourner les obstacles. Dans un tel contexte, un copieur de forme comme le nouveau dispositif proposé par la marque EDMA peut être une aide précieuse.

Le copieur de forme proposé par EDMA est constitué de six segments coulissants de 175 mm (même si l'illustration montre deux éléments plus longs), gradués en centimètres et en pouces à partir d'un zéro central. Ces segments sont reliés par des boutons moletés qui permettent de le régler rapidement afin de reporter une série d'angles et de longueurs vers l'ouvrage en cours.



L'outil se prolonge par un « localisateur » (terme employé dans le communiqué de presse de la marque), permettant de repérer l'emplacement d'un tuyau ou d'une gaine cylindrique. Le fabricant l'a prévu pour utilisation en perçage avec une mèche ou une scie cloche. Mais pour avoir eu l'appareil entre les mains, je soupçonne qu'il pourrait également être utilisé avec une petite défonceuse équipée d'une douille de copiage. Les bagues concentriques du dispositif sont prévues pour des diamètres de 25, 40, 45, 55 et 75 mm. Ce copieur en aluminium (pour les règles) et plastique dur (le localisateur) m'a semblé de bonne facture. On peut en outre espérer qu'il fasse partie des produits que la firme fabrique en France, EDMA revendiquant une relocalisation hexagonale de sa production. ■

Copieur de forme, d'EDMA : 22 € HT.

Par Olivier de Goër

Trois nouveaux outils pour le bois dans la gamme « SubCompact » d'AEG

La guerre concurrentielle fait manifestement rage entre les fabricants d'outillage électroportatif, qui développent des gammes toujours plus fournies d'appareils sur batterie à moteur « brushless » (sans charbon). AEG n'y fait pas exception, dotant sa gamme professionnelle « SubCompact » de trois nouveaux outils : une scie sabre avec une course de lame de 22 mm, une scie circulaire à lame de Ø 165 mm et une perceuse-visseuse d'angle.

Chaque fabricant a bien sûr les meilleurs moteurs sans charbons, les meilleures batteries, les meilleurs chargeurs... C'est ici le moteur qui est mis en avant : technologie brushless à rotor extérieur, dont AEG revendique l'exclusivité. Cette conception du moteur permet de réduire la taille des outils sans compromis sur les performances des machines : le volume du moteur est diminué de 60 % par rapport au moteur AEG standard, le diamètre et la longueur étant réduits de respectivement 27 % et 24 %. D'où gain de compacité et de poids, avec à la clef moindre fatigue lors d'utilisations de longue durée et meilleure accessibilité dans les endroits difficile d'accès, ce qui est particulièrement pertinent avec la perceuse-visseuse à renvoi d'angle. Tous les outils de la gamme « SubCompact » sont compatibles avec l'ensemble des batteries « Pro 18V » d'AEG. Ils sont garantis 6 ans (3 ans pour les batteries et les chargeurs).

Très compacte, la scie sabre « BUS18SBL » revendique une utilisation confortable à une seule main. Multi-matériaux comme la plupart des scies sabres, elle permet de changer rapidement d'outil grâce au système de fixation « Fixtec » d'AEG pour travailler aussi bien le bois que le cuivre, le PVC... La vitesse de coupe maximale est de 3 200 cps/min, modulable via un variateur intégré à l'interrupteur. La course de lame est de 22 mm. Le patin est pivotant pour s'adapter aux surfaces de découpe, des LED intégrées éclairent la surface de travail pendant la coupe.



La scie circulaire « BKS18SBL » se veut aussi puissante que son équivalent filaire du fait de (je cite le communiqué de presse) « son moteur Brushless et sa technologie HD-SYNC™ qui optimisent sa puissance grâce à une meilleure communication entre le moteur et la batterie. »

Le carter est en aluminium, la base en magnésium. La semelle est inclinable jusqu'à 56°, ce qui est effectivement excellent. La vitesse de rotation à vide est de 5 000 tr/min, la lame de 165 mm de diamètre atteint une profondeur de coupe de 57 mm. Le tout est évidemment doté d'un système d'éclairage LED intégré.



La perceuse-visseuse d'angle « BS18SRABL »

revendique, avec 42 Nm, la première place de sa catégorie en termes de couple. Les deux gammes de vitesse vont de 0 à 500 tr/mn et de 0 à 1 900 tr/min. La marque insiste sur la légèreté de la machine (900 g nue, 1,4 kg avec batterie) : un point essentiel quand on doit travailler à bout de bras. Le tout est doté d'un éclairage LED : c'est bel et bien sur ce genre de machine utilisée pour aller dans les recoins que cet accessoire est un réel plus ! ■

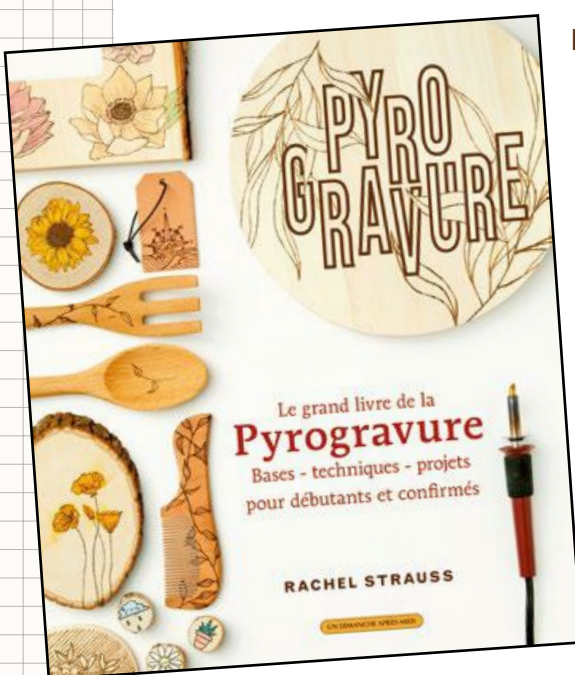
- Scie sabre « BUS18SBL-0 » d'AEG : 200 €.
- Scie circulaire « BKS18SBL-0 » d'AEG : 250 €.
- Perceuse-visseuse d'angle « BS18SRABL-0 » d'AEG : 200 €.

Prix indicatifs machines nues, sans batterie ni chargeur.



Par Olivier de Goër

Lorsque l'on aime le travail du bois, il y a des moments où les mains et le cerveau nous démangent. Le soir, ou lorsqu'il fait trop froid dans l'atelier... Ça vous le fait, vous aussi ? Pour garder nos mains et notre esprit actifs, plusieurs solutions s'offrent à nous, que de nouveaux livres nous invitent à explorer. On peut tenter la sculpture au couteau, qui ne fait pas de poussière, qui est relativement silencieuse et qui peut être rapidement addictive (sur ce beau et vaste domaine, plongez-vous dans notre nouveau hors-série « La sculpture sur bois : 3 techniques pour débuter » !). La pyrogravure est une autre possibilité, qui nous invite à décorer les pièces que nous fabriquons de façon créative. Pour initier les enfants ou petits-enfants au toucher du bois, c'est une série de maquettes qui va très bientôt être disponible. Enfin, pour boucler la boucle, on peut avoir en tête de vendre nos réalisations : un nouveau livre nous propose des pistes très intéressantes pour peser le pour et le contre...



LE GRAND LIVRE DE LA PYROGRAVURE

Très à la mode dans les années 80, la pyrogravure revient en force. La technique connaît en effet un second souffle actuellement : il n'y a qu'à voir le très grand nombre de réalisations partagées par des passionnés sur des sites Internet comme Instagram. De nombreuses publications sur le sujet existent, mais la plupart ont été publiées il y a plusieurs décennies déjà, ce qui fait que, très souvent, les modèles sont un peu passés de mode.

Le nouveau livre dont nous vous parlons ici est la traduction de l'ouvrage *The Wood burn book* paru en août 2020 aux États-Unis. Il propose des réalisations « tendances » et inspirantes. L'autrice, Rachel, propose de customiser tour à tour de petits objets du quotidien : une planche de service, un peigne en bois, des centres de table, des cuillères en bois, des boucles d'oreilles, des planches à découper, un tableau, des cartes de remerciements... Ce livre propose également de travailler sur le liège, le cuir ou même de la toile. Mais avant de passer aux réalisations de A à Z, l'autrice donne des informations sur la sécurité, les outils et la technique. Elle présente dans un premier temps les

deux types de pyrograveurs : celui à pointe rigide vissée et celui à pointe en fil d'acier. Elle conseille principalement les outils avec variateurs pour plus de possibilités au niveau des teintes que l'on peut obtenir. Les différentes pointes utilisables sont passées en revue avec des exemples de tracés pour bien saisir leurs champs d'application. Rachel donne ensuite des pistes sur les surfaces et les traitements applicables ou encore la mise en couleur. Le livre est très complet et donne envie de s'y (re)mettre. L'autrice est présente sur Instagram et a lancé le hashtag #burn-club qui permet de découvrir près de 30 000 réalisations : de quoi trouver encore plus d'inspiration !

Le Grand livre de la pyrogravure : bases, techniques, projets, pour débutants et confirmés, de Rachel Strauss.



MAQUETTES EN BOIS ANIMAUX 3D

Pour notre plus grand plaisir, le bois est très présent dans les jeux pour les jeunes enfants. Saluons dans ce cadre l'initiative des éditions Piccolia, qui publient début avril dix maquettes d'animaux en bois dans une collection nommée « Wood-Art-Kids ». Des puzzles en trois dimensions en bois qui peuvent aider, qui sait ?, à donner le goût du travail du bois à nos chères têtes blondes. Loup, éléphant, aigle, requin, girafe, papillon... Chaque modèle, en bois certifié gestion écoresponsable FSC, est à monter sans colle, et à peindre ou laisser brut selon les goûts. L'initiative est d'autant plus appréciable que l'éditeur, spécialisé depuis 1991 dans le livre jeunesse (puzzles, imagiers, coloriages...), a failli cesser son activité en 2019. Un repreneur a heureusement racheté le fond éditorial, permettant à de petits bricoleurs en herbe de débiter une jolie collection d'animaux en bois.

Maquettes « Wood-Art-Kids », éditions Piccolia, parution en avril 2023.



PROFESSION ARTISAN D'ART

Et si on faisait de notre passion notre métier ? Voilà une interrogation qui peut revenir régulièrement lorsque cette passion prend de plus en plus de place dans notre esprit et dans notre quotidien ! Mais comment se lancer ? Quelles sont les étapes à suivre, les papiers à remplir pour être dans les règles ? Comment savoir si l'entreprise va fonctionner ? Comment établir ses prix, communiquer, s'organiser ?... Au moment d'envisager la bascule professionnelle, l'activité en elle-même (le travail du bois) n'est généralement plus un problème. Mais la partie entrepreneuriale peut prendre des allures de montagne infranchissable... Pas facile de porter simultanément la casquette de l'artisan et celle du gestionnaire ! Ce livre compte bien aider : c'est une mine d'or de conseils et d'astuces. Tous les aspects sont étudiés minutieusement dans 12 chapitres classés dans 3 grandes catégories : définir son projet, définir sa stratégie et être artisan au quotidien. Il est construit de telle façon qu'un futur entrepreneur, ou même un entrepreneur déjà installé, y trouve toutes les réponses et un chemin balisé afin de n'oublier aucune étape de ce long parcours. Dans chaque chapitre, des témoignages, des conseils ou encore des exercices inspirants permettent petit à petit d'avoir toutes les cartes en main pour maîtriser l'aspect entrepreneurial de cette fabuleuse aventure qu'est « se mettre à son compte ».

Profession artisan d'art : le guide indispensable pour développer son activité, d'Aude Augais et Philippe Hazet. ■



Par Nathalie Vogtmann